

## ***Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le mardi 17 mars 2020***

Frères et Sœur, mes amis,

L'épidémie qui appelle à changer nos modes de vie pendant quelques semaines est avant tout un engagement à la responsabilité.

Aucun pays, aucune personne ne peut penser qu'il serait immunisé et n'aurait rien à craindre. Ces jours-ci nous permettent de mesurer que « tout est lié », comme le répète souvent le pape François.

Le virus n'a pas de frontière, mais il peut se heurter à celles des simples gestes que nous posons : gestes d'hygiène, de mise à distance, etc.

Alors que notre époque nous laisse penser que l'inattendu n'existerait plus, que les règlements pourraient tout codifier de la vie, voici qu'il nous est rappelé que tout ne peut être maîtrisé, prévu ou organisé.

Pour la foi chrétienne, ceci est une expression de la communion des saints : tout comme nous bénéficions des mérites des autres et que nous les faisons bénéficier des nôtres, nous pouvons pareillement blesser les autres par nos fautes tout comme les leurs nous blessent.

Au-delà d'une épidémie passagère, nous devons nous rappeler les liens profonds qui unissent l'ensemble de l'humanité, comme elle-même est liée à la planète et à tous les êtres vivants.

Les gestes que nous sommes tous appelés à faire nous signifient que si l'on peut veiller les uns sur les autres, on peut se blesser les uns les autres.

Oui, nous sommes atteints dans les expressions ordinaires de notre foi, avant tout la privation de ce qui nous rassemble, nos liturgies, nous en souffrons.

J'entends un écho de ceci, dans un autre contexte évidemment, dans la 1<sup>ère</sup> lecture de ce jour : *Il n'est plus, en ce temps, ni prince ni chef ni prophète, plus d'holocauste ni de sacrifice, plus d'oblation ni d'offrande d'encens, plus de lieu où t'offrir nos prémices pour obtenir ta miséricorde.*

*Mais, avec nos cœurs brisés, nos esprits humiliés, reçois-nous, comme un holocauste de bœufs, de taureaux, d'agneaux gras par milliers.*

*Que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi, car il n'est pas de honte pour qui espère en toi.* Daniel 3, 38-40.

L'Évangile appelle ensuite à développer en nos cœurs ce qui est certainement le spécifique de la révélation chrétienne, ce dont témoigne le Seigneur en chacune de ses rencontres : la capacité à pardonner comme celle à demander pardon.

*Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »*

*Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.* Matthieu 18, 21-22.

En ce jour de carême, ce pourrait être notre chemin de sanctification, le culte sans église que nous pouvons rendre à Dieu : percevoir les pardons que nous avons à vivre et à demander.

[Textes du jour](#)